



## DE LA MATIÈRE GRISE DANS NOS ENTREPRISES

# Deux têtes valent mieux qu'une; imaginez trois

**A**lors que la majorité des relations de mentorat qui prennent forme au sein de la Cellule de Mentorat des Moulins sont composées d'un mentoré et d'un mentor, il arrive à l'occasion qu'elles donnent lieu à des trios. C'est le cas de Patrick Lemire, Sophie Boisvert et Christian Pimparé.



journaliste@larevue.qc.ca

**PÉNÉLOPE  
CLERMONT**

«Au départ, c'était censé être juste Patrick qui fasse partie de la Cellule. Puis, j'étais intéressée, mais on ne savait pas si ça se faisait à deux», raconte Sophie Boisvert, impliquée avec son conjoint des 21 dernières années dans leur entreprise

« Les nouveaux entrepreneurs portent beaucoup de chapeaux, mais ils ne font pas tout. On ne peut pas être bon dans tout. L'aide extérieure est donc la bienvenue. Elle permet un autre regard. »

- Sophie Boisvert

commune, Énergie Solis. Alors qu'elle s'occupe de l'administration, M. Lemire œuvre du côté technique et aux ventes.

La Cellule de Mentorat des Moulins compte en effet quelques trios comme celui

que forment les propriétaires de l'entreprise de Terrebonne avec leur mentor, Christian Pimparé. Que le mentorat s'exerce en duo ou en trio, la façon de faire reste la même, quoique des ajustements s'imposent à l'occasion.

À cet effet, M. Lemire et Mme Boisvert rencontrent parfois M. Pimparé seul à seul plutôt qu'ensemble. «Quand ils sont deux, ils parlent de choses moins personnelles, et c'est normal», affirme le mentor. C'est pourquoi une rencontre individuelle permet de mieux répondre aux besoins de chacun.

### Relation en évolution

Le trio vit une relation de mentorat depuis 2009, soit quelques mois après la fondation d'Énergie Solis. «Au départ, on travaillait plus le côté organisation et agenda de l'entreprise. Il fallait se créer une méthode», se rappelle Patrick Lemire.

«La première année, on n'a fait que ça. Il fallait se trouver un créneau, mais ça n'a pas été simple. On s'est cherché longtemps, ajoute ensuite Sophie Boisvert. C'est après que les rencontres sont devenues plus



Patrick Lemire, Sophie Boisvert et Christian Pimparé vivent une relation de mentorat depuis 2009. (Photo : Pénélope Clermont)

personnelles.»

Les difficultés de ne pas parler du travail à la maison et la façon de concilier le travail et la famille ont notamment alimenté les discussions.

Cependant, que ce soit pour des questions personnelles ou professionnelles, le rôle du mentor reste le même : accompagner le mentoré vers le succès. «Christian nous donne des pistes de solutions», déclare Mme Boisvert. «Je ne suis pas là pour les coacher et leur faire faire des tâches. Je ne suis pas mandaté pour trouver les solutions», ajoute l'expert-comptable chez EPR à Terrebonne, ce qui force les mentorés à se dépasser.

### «L'ami officiel d'une entreprise»

Selon le trio, chaque entrepreneur devrait

avoir accès à un mentor et entretenir un lien de confiance avec lui. «C'est comme l'ami officiel d'une entreprise», illustre M. Lemire.

«Les entrepreneurs sont souvent seuls. Ils ne peuvent pas toujours parler à un conjoint, alors ils ont besoin de le faire avec quelqu'un de l'extérieur, qui n'est pas attaché à l'entreprise et qui n'a pas investi dans celle-ci», justifie pour sa part le mentor.

Dans la même veine, Sophie Boisvert soutient que l'expérience d'un tiers apporte beaucoup à un jeune entrepreneur. «Les nouveaux entrepreneurs portent beaucoup de chapeaux, mais ils ne font pas tout. On ne peut pas être bon dans tout. L'aide extérieure est donc la bienvenue. Elle permet un autre regard», conclut-elle.

Ne manquez pas, dans l'édition du 25 avril, l'histoire de Jean Sgariglia et d'André Beauchesne. À titre de mentor et de mentoré, ils raconteront leur parcours au sein de la Cellule de Mentorat des Moulins. D'ici là, surveillez les capsules vidéo sur le site Internet de la Cellule : [www.mentoratdesmoulins.com](http://www.mentoratdesmoulins.com).

Une nouvelle collaboration de

